

tria Chimica Alba, au capital de 40 millions de lei (environ 10 millions de francs) pour la fabrication de couleurs d'aniline.

Influence du conflit sino-japonais. — La guerre en Chine n'est pas favorable aux exportations japonaises de matières colorantes. Ainsi, pour les sept premiers

mois de 1937, le Japon a exporté 4.484 t. de colorants ce qui présente un excédent de 20% sur les exportations pour la même période de 1936. Mais en août on constata une diminution de moitié et pour septembre de un tiers et ceci est attribué à l'abstention d'ordres chinois. Par contre, l'importation de colorants de prix élevé est en augmentation au Japon.

NÉCROLOGIE

Maurice Ceresole

Dans le fascicule V des *Helvetica Chimica Acta*, M. H. Détraz consacre une notice à Maurice Cérésolle. Né en 1860 à Vevey où son père était Conseiller d'Etat, la nomination de celui-ci à la Présidence de la Confédération, en 1873, l'obligea à habiter Berne. Le jeune Ceresole y commença ses études jusqu'en 1877, puis les poursuivit à l'Université de Lausanne, et finalement vint étudier la chimie au Polytechnicum de Zürich. Il se lia alors avec René Bohn qu'il retrouva plus tard à la Badische Anilin und Sodafabrik. En 1882, Ceresole devint l'assistant de Victor Meyer chez qui il prépara sa thèse sur les dérivés nitrosés de l'éther acétylacétique. De là, il fut engagé comme chimiste à la fabrique de matières colorantes de Léo Vignon et Cie, à Saint-Fons, près de Lyon. Quand cette affaire périclita en

1885, Ceresole entra à la B.A.S.F. grâce à l'appui de Bohn et travailla au laboratoire de recherches avec H. Caro. C'est là qu'il fit la découverte des Rhodamines dont la vivacité et l'éclat eurent un grand retentissement. En 1889, Ceresole accepta de venir à la succursale de la B.A.S.F. à Neville-sur-Saône et en 1894 il en devint le directeur, poste qu'il occupa durant 12 ans. Lorsqu'en 1908 R. Gnehm devint Président de l'Ecole Polytechnique, il offrit à Ceresole de lui succéder dans la chaire de Chimie. En 1916, sous l'influence de son ami E. Noelting, Ceresole prit le poste de Directeur scientifique des Newport Chemical Works à Milwaukee aux Etats-Unis. Mais il n'y séjourna que 3 ans et se retira à Genève où il mourut le 2 avril 1936, après une longue carrière bien remplie.

A. W.

EXTRAITS DE BREVETS ALLEMANDS

PRODUITS INTERMÉDIAIRES

Aromatiques

Chloro-3-nitro-2-toluène. — *I. G. Farbenindustrie.* — D. R. P. 638.486, 16 décembre 1933.

Il s'obtient en diazotant la chlorotoluidine $\text{CH}_3:\text{NO}^2\text{Cl}$ = 1-2-3 et remplaçant le groupe diazoïque par NO^2 en faisant agir le nitrite de sodium et le cuprocuprisulfite d'Etard. Le rendement atteint 75%.

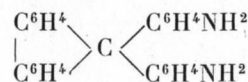
Diméthyl-2-4-nitro-3 ou 5-chlorure de benzyle. — *I. G. Farbenindustrie.* — D. R. P. 638.487, 5 avril 1933.

La méthode d'introduction d'un groupe chlorométhylé CH_2Cl qui consiste à traiter un carbure par ClH et CH_2O ne s'applique pas ou mal aux carbures nitrés comme le nitrobenzène et les nitrotoluènes. On a trouvé que s'il y a plusieurs CH_3 , comme dans les nitrométaxylènes, le rendement atteint 30%. Ces composés sont ensuite facilement réduits en aminotriméthylbenzènes difficiles à préparer autrement.

Dérivés de cétones cycliques. — *I. G. Farbenindustrie.* — D. R. P. 638.534, 16 janvier 1935, addition au D. R. P. 631.099.

Le brevet principal décrit la condensation de l'aniline avec l'acénaphthènequinone (voir *R.G.M.C.*, 1937,

p. 322). On a trouvé que des monocétones, comme la fluorénone, se comportent de même et fournissent une base



Alcoylation catalytique. — *Rheinischer Kampfer Fabrik.* — D. R. P. 638.756, 18 septembre 1938.

On alcoyle les carbures et les phénols, les alcools en les chauffant avec des carbures éthyléniques ou des produits pouvant en former, en présence de catalyseurs (silicates argileux) et en autoclave.

Alpha-chloroéthylbenzène. — *I. G. Farbenindustrie.* — D. R. P. 639.042, 25 novembre 1931.

On sait que ce composé résulte de la fixation de ClH sur le styrolène, mais cette réaction est lente au sein de solvants indifférents. On a trouvé que des petites quantités d'eau ou d'alcool ou de composés qui forment avec ClH des combinaisons peu stables, accélèrent la réaction.

Acides chlorobenzoïques. — *Chemische Fabrik von Heyden.* — D. R. P. 639.578, 25 janvier 1935.

On facilite la transformation des chlorures de chlorobenzylidènes ou les trichlores en acides en ajoutant